

## L'Alliance Nationale aux Trois-Rivières

MESSE — PROCESSION — CONCERT — CON-  
VENTION

C'est le lundi, 22 août dernier, que le Conseil Général de notre association s'est réuni pour la première fois dans la charmante ville trifluvienne. Disons tout de suite que le début en fut grandiose.

Un peu avant neuf heures du matin, les délégués au nombre d'environ deux cents, ainsi que les membres du cercle de la ville partirent de l'Hôtel Dufresne, rue du Fleuve. Précédés de l'Union Musicale qui jouait des marches avec son talent habituel, ils se dirigèrent vers l'église paroissiale pour y assister à une messe solennelle. Sur tout leur parcours ils reçurent de l'hospitalière population de nombreuses marques de sympathie. La plupart des maisons étaient ornées et pavoisées avec goût, et d'immenses inscriptions souhaitaient la bienvenue aux conventionnels.

La vieille et si belle église paroissiale était bien décorée pour la circonstance. Toute la population et nombre de citoyens des paroisses environnantes étaient accourus pour assister au saint sacrifice.

Sa Grandeur Mgr Cloutier assistait au trône, ayant à ses côtés M. le chanoine Comeau, curé des Trois-Rivières, M. N. Leclerc, curé de la paroisse Ste-Anne de Woonsocket, R.I., et M. H. Béland, des Etats-Unis.

La messe fut célébrée par M. le chanoine Gauthier, de Montréal, chapelain général de l'Association, avec diacre et sous-diacre. Le chant et la musique furent exécutés avec beaucoup de succès par un chœur puissant.

Dans son sermon qui n'eut qu'un seul défaut, celui d'être trop court, M. l'abbé Jacob remercia les membres de l'Alliance Nationale, les délégués, M. le chapelain général et surtout Sa Grandeur qui avait daigné par sa présence ajouter à l'éclat de cette fête. Il avait pris pour texte ce beau conseil de la Sagesse : "Ranimez votre courage et soyez un homme de bien."

Mutualité, dit-il en principe, signifie bienfaisance ; et la vraie bienfaisance est chrétienne, catholique. En commençant la convention par un acte chrétien, en assistant en corps à la messe, votre belle Société, à laquelle je suis heureux d'appartenir, a voulu prouver qu'elle est réellement bienfaisante et catholique. Et vous messieurs, vous êtes et

vous serez toujours des hommes de foi, des hommes de cœur. On peut fonder d'autres sociétés soi-disant bienfaisantes, qui n'ont pas la religion pour base. Mais chez elles la foi n'est plus la boussole de la vie, le soleil des peuples, et elles ne produisent rien de bon, rien de réellement utile.

L'éloquent prédicateur insista beaucoup sur le caractère vraiment national de la Société et sur l'attachement aux bonnes traditions, l'amour de la patrie et de la langue maternelle.

Nous ne résumerons pas davantage ce remarquable morceau d'éloquence, car nous espérons pouvoir le publier en entier dans les colonnes de cette revue, pour l'instruction et l'édification de tous nos sociétaires.

Après la cérémonie religieuse, la procession se forma, pour parcourir les rues Bonaventure, Royale, Laviolette, St-Joseph, Hart, des Forges, Badeaux, Saint-Georges Notre-Dame et Alexandre, jusqu'à l'hôtel de ville, où eut lieu la réception officielle des délégués de l'Alliance Nationale, par Son Honneur le maire N. L. Duplessis et S. G. Mgr Cloutier qui furent présentés à l'auditoire par le président du Cercle Trifluvien, M. J. B. Meilleur Barthe.

M. le maire souhaite la bienvenue aux délégués, et il le fit de manière à mériter de chaleureux applaudissements.

"Vous ne trouverez pas dit-il, dans notre petite cité les beautés architecturales et les monuments grandioses qui font l'orgueil de nos capitales ; mais je puis vous garantir, Messieurs les Délégués, que vous rencontrerez ici de vrais cœurs canadiens français, heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous offrir la plus fraternelle hospitalité."

Après cela, M. le maire parla avec enthousiasme de l'esprit et du but de notre association : il fit l'éloge de l'Alliance Nationale, qui, malgré sa fondation relativement récente, a obtenu déjà de si beaux résultats, ayant en caisse près d'un demi million de dollars. Il encouragea les membres à continuer la belle œuvre de cette société canadienne-française de secours mutuel, appelée à occuper le premier rang parmi les autres sociétés de son genre. Il termina en souhaitant à notre société tout le succès que mérite le zèle déployé par son bureau de direction et par tous ses membres.

Monseigneur Cloutier, appelé à son tour, reçut une véritable ovation. Lui aussi souhaita la bienvenue aux délégués, ajoutant qu'il éprouvait une grande joie en les voyant si nombreux et accompagnés de leur dévoué